

« Le relationnel, c'est ma joie »

« J'ai eu une vie très riche, très habitée dont je ne retiens que les bons moments. La fondation d'une unité pastorale est toujours un temps heureux. Ordonner les prêtres est tout simplement extraordinaire. Lors de la dernière messe chrismale, tout le peuple était rassemblé avec ses pasteurs autour du Christ. » De moins bons moments ? « *Je ne me laisse pas atteindre.* »

Le film d'un épiscopat

Bilan... un mot que l'évêque émérite n'apprécie pas beaucoup. Mgr Rémy Vancottem préfère voir son épiscopat comme un film, un long métrage qui commencerait avec son installation, c'était le 20 juin 2010 à la cathédrale Saint-Aubain. Le mot « fin » a lui été écrit le 30 juin dernier avec l'installation de son successeur, Mgr Pierre Warin.

Au fil des pages de ce numéro spécial de Communications, Mgr Vancottem vous propose plusieurs arrêts sur image.

Evêque auxiliaire dans le Brabant wallon, sa désignation comme évêque de Namur – c'était le 31 mai 2010 – allait lui donner l'occasion de faire connaissance avec le plus grand diocèse du pays. « Le diocèse de Namur couvre 26% du territoire national et j'ai pu me rendre compte que les mentalités sont bien différentes : l'Ardenne n'est pas la Hesbaye et la Famenne n'est pas l'Entre-Sambre-et-Meuse. » Une découverte du terrain facilitée par le GPS reçu, en cadeau, lors de son départ du Brabant wallon. Un outil certes bien précieux mais qui n'empêche pas quelques déconvenues (lire par ailleurs...).

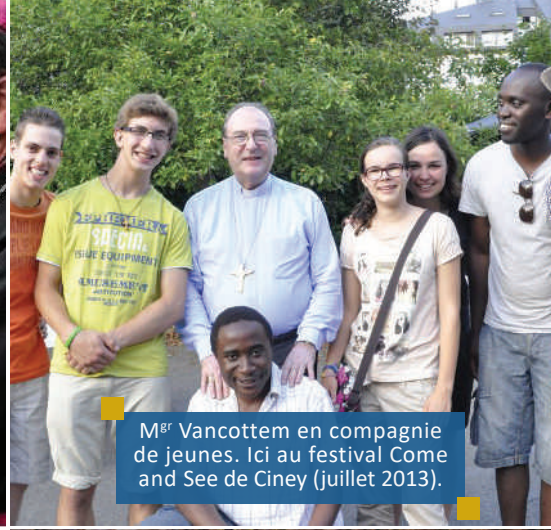
« Le relationnel, c'est ma joie » pourrait être le titre de ce film. Cette phrase que Mgr Vancottem dont chacun aime à souligner le côté jovial, la bonne humeur... ne pouvait la prononcer que dans un grand sourire. Phrase qui le résume parfaitement ! « Quand on visite les communautés, dans les prédications, quand on anime la prière... on vit notre ministère, ce pourquoi nous sommes devenus prêtres. Des problèmes existent dans les couples, au sein des familles, il en va de même dans un diocèse. Ce serait irresponsable de ne pas s'en préoccuper mais sans pour autant perdre la joie. Quand le pape François a publié son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », j'ai vibré au plus profond de moi. L'évangélisation, c'est faire l'expérience du Ressuscité, de sa présence à chacun. Dans la profondeur de l'appel se trouve la source de toute évangélisation. »

Une évangélisation que Mgr Vancottem ne peut concevoir qu'avec la joie dans les paroles, sur les visages et bien sûr dans les cœurs. « J'ai eu une vie très riche, très habitée dont je ne retiens que les bons moments. La fondation d'une unité pastorale est toujours un temps heureux. Ordonner les prêtres est tout simplement extraordinaire. Lors de la dernière messe chrismale, tout le peuple était rassemblé avec ses pasteurs autour du Christ. » Les moins bons moments ? « Je ne me laisse pas atteindre. »





Juin 2010, Mgr Rémy Vancottem est installé évêque de Namur. Il est accueilli à la cathédrale par l'évêque auxiliaire de l'époque, Mgr Pierre Warin.



Mgr Vancottem en compagnie de jeunes. Ici au festival Come and See de Ciney (juillet 2013).



De nombreux adultes auront été baptisés, confirmés durant son épiscopat. Ici à Salzinnes (juin 2014).



Lancement de l'Année de la miséricorde voulue par le pape François, dans l'une des églises jubilaires du diocèse. Ici à Arlon (janvier 2016).



Le diocèse compte aujourd'hui une vingtaine d'unités pastorales. L'évêque est présent à chaque fondation, comme ici à Anhée (septembre 2016).



Mgr Vancottem et les diacres. Ici lors de l'admission au lectorat d'un candidat (juin 2017).



CE QU'ILS EN DISENT

L'ÉVÊQUE EST UN PÈRE

Les abbés Gobert et Florence faisaient partie du Conseil épiscopal de Mgr Vancottem. Tous deux le connaissent bien. C'est d'une seule voix qu'ils livrent quelques confidences. « La première fois que j'ai vu Mgr Vancottem, précise l'abbé Gobert, c'était, à Ciney, pour la session des doyens. Il a dit que venant régulièrement à Arlon, il connaissait bien la province de Luxembourg. Cela m'a fait plaisir. Quand il m'a serré la main, le courant est passé. Pour moi – et l'abbé Florence acquiesce – cet homme d'une bonne rondeur est un homme de paix et d'unité. »

Quelques années plus tard, l'évêque demandait à l'abbé Gobert de le rejoindre au sein du Conseil épiscopal. « C'était à Lourdes, je lui ai dit : "si vous n'avez personne d'autre". J'ai très vite constaté qu'il comptait sur ses vicaires épiscopaux et pouvait nous envoyer au front sans munitions. Il faisait confiance. »

« Avec sa formation de psychologue, il accorde une grande attention à l'humain, ponctue l'abbé Florence. Il a une peur bleue de se tromper, de faire du mal aux gens. Il ne faut pas oublier que l'évêque est un père. » Tous deux ont aussi été séduits par sa capacité à entrer dans le dossier du Chantier Paroissial et à le soutenir, accompagnant la constitution des unités pastorales. « Mgr Vancottem a toujours veillé à ne pas empiéter sur la responsabilité de ses vicaires, de ses curés. »
Un homme encore habité par une vie spirituelle profonde. Et de confier combien l'évêque aime, à l'instar des récits bibliques, les rencontres autour d'une bonne table. « On se sent à l'aise avec lui. » L'abbé Florence ajoute que l'évêque adore conduire sa voiture tout en écoutant de la musique. Les milliers de kilomètres parcourus sur les routes des deux provinces du diocèse lui ont permis de savourer ce bonheur sans modération.

« Lorsque je vais confirmer – voilà bien une mission qui me tient à cœur –, j'apprécie beaucoup de rencontrer les jeunes avant la célébration. Nous pouvons échanger, ils m'en ont posé des questions ! Ils sentent qui je suis dans ce que j'aime faire, c'est-à-dire parler de l'Église, du Christ. Essayer de planter l'Église dans leur cœur, leur faire aimer Jésus, c'est là ma mission. Il faut être vrai autrement ils sentent immédiatement que c'est du cinéma. A travers nous c'est le Seigneur qui agit. La liturgie doit être festive. A travers nos pauvres paroles, nos pauvres gestes, ils découvrent que Dieu donne l'Esprit Saint à chacun d'eux. Dieu fait son œuvre à travers nous. »



DÉCOUVRIR LES CHARISMES

« Mgr Rémy Vancottem a été un artisan de paix et d'unité, souligne l'abbé Pierre Renard, doyen de Ciney. Je ne l'ai jamais entendu dire du mal d'un prêtre. Il a toujours voulu nous réunir. Son souci a aussi été de découvrir les charismes de chacun de ses prêtres afin de les "utiliser" au mieux. » L'abbé Pierre Renard, doyen de Ciney : « C'est courageux de reprendre un nouveau diocèse, un nouveau lieu comme le diocèse de Namur. Il a été l'évêque qu'il nous fallait. Ce n'est pas pour rien que Mgr Vancottem a choisi comme devise épiscopale "Et votre joie sera parfaite" (Jn 16,24), c'est un homme optimiste, enthousiaste, souriant. Il est la joie d'être à Dieu. »

« Une de mes premières décisions aura été d'ouvrir le séminaire de Namur aux séminaristes des autres diocèses. Il fallait unifier les forces pour augmenter encore la qualité de l'enseignement. Des contacts ont été aussi noués avec, pour la philosophie, l'université du Latran, à Rome. Ils existent, pour la théologie, avec l'UCL. Dans la foulée, j'ai créé, avec le chanoine Rochette, le vicariat pour la formation. Il n'y avait plus de service de la catéchèse alors nous avons fondé Catéveil, c'était urgent. Cela s'inscrit dans la ligne qui a toujours été la mienne : la mission se mène avec les prêtres et les laïcs ensemble, chacun dans sa vocation. Il faut éviter une Église cléricaliste. Il ne faut pas d'Église sans prêtres mais il est nécessaire d'avoir des laïcs bien formés d'où la mise sur pied de l'IDF et de ses trois lieux de formation. Des laïcs qui peuvent, à l'issue de ces cours, être assistants paroissiaux, par exemple. Une formation adéquate est nécessaire pour être prise au sérieux. »

MERCI POUR SON ACCUEIL

L'abbé Roger Ahoua, aujourd'hui doyen de Neufchâteau, est arrivé, dans le diocèse, la même année que Mgr Vancottem, en 2010. Le premier arrivait de Côte d'Ivoire, le second du Brabant wallon où il était évêque auxiliaire. « Dès que je suis arrivé, je suis allé me présenter à l'évêque. Il m'a souhaité la bienvenue. Je l'ai trouvé très accueillant. » Il n'a pas oublié le conseil donné par Mgr Vancottem : « Il m'a dit que je devais veiller à m'inculturer, à comprendre la réalité de terrain avant de chercher à avancer. » A l'heure où Mgr Vancottem quitte le diocèse, le doyen se souvient d'un homme « qui cherche à unifier ». « Je voudrais lui dire merci pour son accueil, pour son esprit de conciliation, pour le service rendu. »



UN HOMME DE CONTACT

« Je garderai de Mgr Vancottem l'image d'un homme de contact, un homme très chaleureux, toujours souriant. Quand il vous serre la main, c'est une poignée de main appuyée, ferme », explique l'abbé Bayet. Lorsqu'il était évêque auxiliaire du Brabant wallon, Mgr Vancottem endossait également les fonctions de vicaire général. Comme vicaire général – sous l'épiscopat de Mgr Léonard –, l'abbé Bayet et le futur évêque de Namur se rencontraient lors des réunions du Comité des vicaires généraux. « C'était il y a bien longtemps, je ne me rappelle plus de nos sujets de discussion. Il était très préoccupé par les médias. » Lorsque Mgr Vancottem est devenu évêque de Namur, les rencontres se sont multipliées. « Je me souviens tout particulièrement de la première séance du Conseil presbytéral. Je lui ai demandé de mettre la paix dans le diocèse.

> « *La semaine qui a suivi mon intronisation – c'était le 20 juin 2010 –, j'ai pu ordonner les premiers prêtres pour mon nouveau diocèse. Avec les deux ordinations du 23 juin dernier, j'aurai ordonné, au total, 25 prêtres. C'est une joie exceptionnelle. Je me réjouis beaucoup des contacts que j'ai pu avoir avec les "jeunes prêtres" (ndlr : jusqu'à 12 ans de vie sacerdotale) : nous sommes partis en pèlerinage à Rome, à Ars, en Israël. Un autre pèlerinage, en Grèce, sur les pas de saint Paul est en cours de préparation. Il y a aussi eu les rencontres de formation permanente, une fois par trimestre. J'ai essayé, à chaque fois, d'être présent. Et quand je n'étais pas là, la fois suivante, ils me disaient qu'ils comptaient sur moi ! Dans le diocèse de Namur, il y avait une seule retraite par an, j'en ai ajouté une seconde. J'ai toujours veillé à être présent à la retraite de cinq jours que nous vivions, en presbyterium, à l'abbaye d'Orval. Nous vivions, et c'est essentiel, une communion particulière.* »

Aujourd'hui, je crois que c'est ce qu'il a fait. J'ai toujours vouvoyé Mgr Vancottem c'est une question de respect, c'est un évêque. »

UN HOMME D'ÉCOUTE

L'abbé Gaby Krier, doyen honoraire : « La première fois que j'ai rencontré Mgr Vancottem c'était lors d'une séance du Conseil presbytéral. J'ai apprécié la manière dont il nous écoutait parler. Pour moi, il a été un homme d'écoute. Il a aussi su faire preuve de compassion. Mgr Vancottem n'a jamais écrasé quelqu'un. »

UNE SOLLICITUDE PATERNELLE

Le jour de sa consécration dans l'Ordre des vierges, Sabine Janssens avait eu ces mots pour l'évêque : « Cette consécration n'aurait pas été possible sans vous, Monseigneur. C'est par vous que le Seigneur m'a consacrée. Merci d'avoir accepté d'être le canal de cette grâce, merci pour votre sollicitude paternelle. Un lien particulier nous unit désormais. Etant sans doute la dernière à être consacrée par vous avant votre départ, je resterai votre ''petit raculot''. »

> « *La catéchèse n'est plus, pour un enfant, un moment de préparation d'une étape ou d'un sacrement. Cela se poursuit sur plusieurs années avec toujours pour objectif, l'initiation chrétienne avec comme aboutissement, l'eucharistie. Il faut, à travers la catéchèse, toucher les adultes. Ce sont des moments à vivre dans la paroisse. Des moments qui deviennent, pour la communauté, de la catéchèse. Dans l'avenir et c'est important, il faut que cela passe par une alliance paroisse-famille.* »

QUAND LE GPS PERD LE NORD !

Mgr Vancottem l'a souvent dit : son bureau c'était aussi sa voiture ! Au fil de son épiscopat, il aura parcouru des dizaines de milliers de kilomètres. Et quand on est amené à sillonner les routes d'un diocèse grand comme celui de Namur, il arrive quelques mésaventures... même avec un GPS. « Un instrument providentiel », ajoute en levant les bras Mgr Vancottem. Mais quand le GPS en arrive à perdre le nord, les sueurs froides pour le conducteur sont garanties ! « En repartant de Nassogne, c'était en automne et il faisait nuit, j'ai fait confiance à mon GPS. Le chemin était de plus en plus étroit et il traversait un bois. À un moment, le chemin est coupé. Impossible de faire demi-tour, j'avais un talus d'un côté et un ravin de l'autre. Je n'avais qu'une solution : reculer. J'ai ouvert ma portière et j'ai entamé ma manœuvre jusqu'à un chemin de traverse. Cela m'a paru une éternité. »

RENCONTRE AVEC UNE BICHE

« En quittant Porcheresse (dans les Ardennes), le doyen José Dusart – aujourd'hui décédé – me conseille de faire attention sur la route. À cette période de l'année, les cerfs, chevreuils, sangliers... n'hésitent pas à sortir des bois et à traverser la route. Comme je suis obéissant, j'ai fait attention. Et à un moment, au milieu de la route, il y avait une biche parfaitement immobile. Un très beau spectacle. Elle me regardait avec un mépris souverain avant de daigner poursuivre son chemin. Je venais de faire une rencontre mystique avec une biche. »